

L'ÉCHO DES MARAIS

Bulletin de la Régionale Centre Ouest Hainaut de Natagora

EDITEUR RESPONSABLE

Vincent SWINNEN

5, Rue Marécaux - 7333 Tertre

www.natagora.be/centreouesthainaut

#111

Avril - Mai - Juin 2020

Trimestriel

NEWS 2-3

Des activités naturalistes à faire de chez soi

ZOOM SUR... 4-5

La Fauvette à tête noire, un oiseau bien de chez nous

ACTUALITÉS 6-7-8

Confinement et observations depuis mon jardin

BetterStreet : une application à découvrir

AGENDA 9-10-11

Des gestions et des sorties nature
Activités du CRIE

CONTACTS 12



natagora

Centre-Ouest
Hainaut

Des activités naturalistes à faire de chez soi

Natagora met les petits plats dans les grands pour occuper ces longues journées à domicile ou en promenade limitée. Les différents départements se sont largement concertés pour exploiter au mieux toutes les ressources présentes au sein de l'association et en tirer de nombreuses activités accessibles aux différents publics.

Vous pouvez découvrir toutes ces activités sur : www.natagora.be/naturaliste-chez-moi

Cette publication a été réalisée avec le soutien de nos partenaires.



Les meilleures places n'ont pas de prix

Mais nous payons cette année € 13 000 000 à nos clients*.
Découvrez ici comment recevoir votre part de nos bénéfices !

Surfez sur www.federale.be/fr/partagedesbenefices ou contactez votre gérant de bureau

7000 MONS - Avenue d'Hyon 4-6 - tél. 065 84 24 89
De 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 - **ouvert samedi matin**

www.federale.be

0800-14.200

FEDERALE
Assurance
L'assureur qui partage ses bénéfices avec vous

Fédérale Assurance - Rue de l'Esuve 12 - 1000 Bruxelles
Caisse Commune d'Assurance contre les Accidents du Travail - Association d'Assurés Mutuelles sur la Vie - Société Coopérative d'Assurance contre les Accidents, l'Incendie, la Responsabilité Civile et les Risques Divers SGRN - 1094 Bruxelles Tva BE 0407863790 BE 040883334 BE 040320306

* Les ristournes et les participations bénéficiaires évoluent avec le temps en fonction des résultats et des perspectives d'avenir de l'entreprise d'assurance, de sa solvabilité, de la conjoncture économique et de la situation des marchés financiers par rapport aux engagements des sociétés faisant partie du Groupe Fédérale Assurance, telles que définies sur www.federale.be. L'octroi de ristournes et de participations bénéficiaires dans le futur n'est pas garanti. Les ristournes et les participations bénéficiaires varient par catégorie et type de produits et les règles relatives à leur octroi sont définies dans les statuts des sociétés qui composent le Groupe Fédérale Assurance. Ces statuts peuvent être consultés sur www.federale.be.

Avec le soutien de Google Saint-Ghislain



Tout d'abord deux grands classiques de l'année naturaliste sont réactivés ce printemps, les **opérations « Devine qui... »** sur les oiseaux et les papillons au jardin (ou sur votre balcon si vous ne possédez pas un petit coin de verdure). Les différents outils d'identification et toutes les explications pour l'encodage se trouvent à nouveau en ligne. C'est l'occasion de participer en famille à une meilleure connaissance de notre faune locale. Ces deux opérations devraient procurer des informations scientifiques inédites, puisque réalisées pour la première fois à une période différente.

A partir de cette page, vous pouvez également accéder à toute **une série de petites vidéos amusantes et instructives** sur la nature de proximité, réalisée dans son jardin par l'animateur Vincent Louwette. Par la même occasion, l'équipe du Réseau Nature a également remis en avant **diverses fiches pratiques** pour réaliser des aménagements favorables à la nature, que ce soit dans son jardin ou sur son balcon.

Natagora a bien sûr également pensé aux plus jeunes. Les **31 fiches d'activités et les 21 recettes à base de plantes sauvages du P'tit Natagora** (page jeunes de la revue) ont été compilées et sont proposées à tous, membres comme non-membres, en téléchargement. De quoi occuper pas mal d'heures de loisirs du confinement.

Enfin, pour les naturalistes confirmés ou en herbe, **deux activités plus scientifiques** sont suggérées. Il s'agit d'un nouveau « suivi permanent de l'avifaune » et d'un Bioblitz à la maison.

La première opération est dérivée d'autres types de suivis déjà assez anciens et consiste à **faire des listes complètes d'observations**, sur un même site tout au long de l'année, et à les enregistrer d'une manière particulière sur **observations.be**. Ces observations régulières, assez bien adaptées au confinement, peuvent se faire à l'échelle de son jardin ou de son quartier à l'occasion des courtes promenades autorisées. La page en ligne présente l'opération de façon résumée, mais on y trouve également de petites vidéos explicatives, ainsi que l'accès à un dossier très complet de 50 pages décrivant la méthodologie et tout l'intérêt scientifique d'une telle campagne (phénologie des espèces, effet du climat, arrivée de maladies,...).

La seconde activité consiste à **observer et encoder un maximum d'espèces**, tous groupes confondus, à un seul endroit et sur une période donnée. De nouveau cette activité est bien adaptée à un jardin, une cour, un balcon. Venue des pays anglosaxons, elle a déjà été utilisée chez nous pour stimuler la connaissance de certaines réserves naturelles peu recensées, en général ou pour certains groupes spécifiques. Cette activité a parfois été présentée sous le terme de « Journée des 1.000 espèces » pour susciter l'enthousiasme et la participation d'un maximum d'amateurs (de plantes, d'oiseaux, d'insectes,...). Bien sûr dans le contexte actuel il ne s'agit pas ici de se réunir à plusieurs pour réaliser cette activité, mais plutôt de s'intéresser seul ou en famille à des groupes parfois méconnus. Pas besoin de viser ici les 1.000 espèces pour participer !



Azure commun©V.Swinnen



Troglodyte©V.Swinnen



Accenteur©V.Swinnen



Amaryllis©V.Swinnen

Enfin, ces deux dernières activités nécessitant l'encodage de données, un rappel sur l'utilisation du site observations.be et des applications pour smartphones ou tablettes qui en découlent est aussi réalisé. De nouvelles clefs de détermination d'insectes pollinisateurs sont aussi présentées dans le cadre du projet Sapoll. Bref, largement de quoi occuper de nombreuses heures dans la nature de proximité, en attendant patiemment que tout ça se termine...

| Vincent Swinnen

La Fauvette à tête noire, un oiseau bien de chez nous

Ce matin-là, comme d'habitude, je suis dehors dès les premières lueurs. La température est douce. Quel mois est-on ? C'est vrai que, dans notre pays, il est parfois difficile de savoir si on est encore en hiver ou déjà au printemps, la météo change tellement vite. La température s'élève un jour pour replonger le lendemain. Mais l'observation des arbres le prouve, nous sommes mi-mars : les saules, les noisetiers et même les prunelliers sont en fleurs, les premières feuilles apparaissent sur les sureaux. Depuis plusieurs jours, le chant du Pouillot véloce rythme mes pas. Pour moi, ce petit passereau est le premier annonciateur du printemps. Mais pour confirmer le retour de la bonne saison, j'attends toujours le chant d'un autre oiseau. Et là, sur ma gauche, un « tac tac » sonore, comparable au bruit de deux galets qui s'entrechoquent, attire mon attention. Ce cri d'alarme nerveux, répété, trahit la présence d'un oiseau, vite repéré dans le massif d'aubépines et de prunelliers encore dépourvu de feuillage. Quelques secondes plus tard, l'individu se pose sur un rameau élevé et entonne probablement un de ses premiers chants de l'année. Encore mal assuré, il est toutefois facilement reconnaissable : un babil rapide, tantôt sourd tantôt clair, parfois entrecoupé d'imitations diverses, suivi de sons flûtés et ponctués par un « forte » caractéristique. Pas de doute, la Fauvette à tête



©Aurelien Audevard

noire est de retour sur ses terres. En cette saison, il est encore aisé de l'observer visuellement : approximativement de la taille d'un moineau ou d'un pinson, elle a le dos gris et le ventre blanc sale ; son bec est fort sans être conique comme chez les deux autres. La couleur noire de sa calotte confirme qu'il s'agit bien d'un mâle prenant possession de son territoire. La femelle diffère par sa calotte brun-roux. Elle arrivera un peu plus tard.

Ce passereau est un des plus communs chez nous. L'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007) estime sa population régionale à 130.000 couples, autant que le Rougegorge familier et plus que la Mésange bleue. Il est même possible que ce nombre soit supérieur aujourd'hui car l'espèce se porte bien sur tout le territoire wallon, tant en ville, qu'à la campagne et dans les forêts, à condition de disposer d'un milieu arboré frais suffisant (arbres et arbustes avec une strate buissonnante). On la retrouve jusque dans nos jardins. Chez moi, elle niche dans les haies, jusqu'à dix mètres de la terrasse.



©Aurelien Audevard

Lors de la taille hivernale, j'ai retrouvé ses nids abandonnés dans un pyracantha (un arbuste toujours vert, propice à la première nichée), dans un charme ou encore dans une aubépine. Son nid est une coupe fragile de brindilles sèches dans laquelle elle ajoute quelques matériaux duveteux.

Présente dans pratiquement tous les milieux (elle est néanmoins absente des grandes zones agricoles monotones) la Fauvette à tête noire reste pourtant assez méconnue du grand public. C'est vrai que, comme nos autres fauvettes*, notre oiseau est visuellement discret. Très arboricole, il se tient souvent au cœur des taillis,

"elle a le dos gris et le ventre blanc sale, son bec est fort sans être conique"

des buissons, des arbustes, au sein desquels il s'abrite et cherche sa nourriture : essentiellement des insectes à la saison des nids, beaucoup de fruits par ailleurs. En réalité, le début du printemps est le meilleur moment pour l'observer : les oiseaux en parade nuptiale s'exposent plus facilement dans une végétation encore privée de son feuillage. Plus tard, le milieu se referme, les rendant souvent invisibles. Enfin, dès l'arrivée de l'automne, la plupart de nos Fauvettes à tête noire quittent notre

pays pour rejoindre le pourtour méditerranéen, surtout le Sud de l'Espagne. Depuis peu, à la faveur d'hivers de plus en plus cléments, certaines passent la saison froide sous nos latitudes, mais encore en petit nombre ; si on note des observations hivernales, on ne la retrouve pas encore dans les classements de l'opération « Devine qui vient manger au jardin ».

Le printemps est donc le meilleur moment et la reconnaissance vocale le moyen le plus sûr pour repérer sa présence et l'observer. Ne dit-on pas toujours : pour un ornithologue, il est préférable d'être aveugle que sourd. Dès lors, vous savez ce qu'il vous reste à faire lors de vos futures promenades : soyez attentif, ouvrez grandes vos oreilles et tentez de reconnaître notre magnifique chanteur. Vous constaterez par vous-même que la Fauvette à tête noire vous accompagne partout où vous allez.

Pour vous aider, allez écouter préalablement ses prestations sonores sur le site :

www.oiseaux.net/oiseaux/fauvette.a.tete.noire.html

Bonnes promenades et bonne écoute !

| Yves Carlier

* la Wallonie compte 4 espèces de fauvettes indigènes : la Fauvette à tête noire, la Fauvette grisette, la Fauvette babillarde et la Fauvette des jardins.



Confinement et observations depuis mon jardin



Jardin de Yves Carlier

Cette année 2020 restera marquée par l'épidémie du Covid 19. Nombre d'entre nous sont touchés par cette terrible maladie, personnellement ou indirectement, via un membre de la famille ou une connaissance proche. Et tous, nous sommes contraints de rester à la maison, privés de nous réunir en famille, de rencontrer nos amis, de partir à la découverte de mille lieux.

Dans ce contexte, les amis de la nature sont eux aussi obligés de modifier leurs habitudes. Observer la faune et la flore n'est autorisé que dans son environnement direct, surtout dans son jardin ou depuis son balcon. Evidemment, un appartement en ville n'offre pas les mêmes possibilités qu'une maison à la campagne. Aussi, pour ceux qui ont la chance de disposer d'un espace, si petit soit-il, rappelons combien il est primordial de l'aménager et le gérer de manière accueillante pour les espèces sauvages. Planter des essences indigènes, laisser pousser les herbes folles, cultiver en préservant le sol, respecter le rythme de la nature, tout cela est favorable à la biodiversité et, cerise sur le gâteau, favorise les rencontres intéressantes.

J'habite depuis 35 ans dans le centre de Colfontaine, une maison mitoyenne classique dotée d'un petit

terrain d'un are et demi environ. Au fil des années et de l'évolution de ma sensibilité aux choses de la nature, j'ai fait évoluer mon jardin. S'il y reste encore quelques reliquats ornementaux anciens, la pelouse originale s'est progressivement réduite au profit de petits massifs arborés (cornouiller mâle, bourdaine, aubépine, viorne obier, etc.) et d'une mare. Des plantes bien de chez nous (alliaire, cardamine des prés, ficaire, lierre terrestre, etc.) se sont réappropriées des espaces. Les rangées de fleurs horticoles ont fait la place à des groupements de fleurs



Cétoine dorée ©Yves Carlier

indigènes (valériane, épilobes, eupatoire chanvrine, etc.). Les haies servent de support à des plantes grimpantes attractives (clématite, bryone). Du vieux bois nourrit des insectes xylophages, etc. En ce mois d'avril ensoleillé, les insectes se posent sur les corolles printanières. Avec patience, il est possible de reconnaître des familles/genres qui se ressemblent si on y prend garde. Par exemple, les osmies, anthophores, certaines andrènes ou même les bombyles (les trois premiers sont des hyménoptères, ces derniers, des diptères, comme les mouches), souvent confondus avec les bourdons. Ou encore les polistes, nomades, ancistrocerus, etc., aux couleurs proches de la guêpe commune. L'observation minutieuse de certains arbustes permet de débusquer de beaux spécimens : une Cétoine dorée, une Punaise des baies, une chenille de Bombyx du chêne, etc. Certaines plantes attirent des espèces spécifiques, comme la Bryone dioïque, nourricière de l'Andrène de la bryone et de la Coccinelle du melon. Dans un vieux tronçon de



Bombyle bicolore ©Yves Carlier

"une multitude insoupçonnée d'espèces habitent ou visitent mon petit lopin de terre"



Anthophore plumeuse ©Yves Carlier



Andrène à pattes jaunes ©Yves Carlier

bouleau, une abeille charpentière creuse ses galeries pour y pondre ses œufs. Toute cette profusion d'insectes attire évidemment les oiseaux. Le Merle noir, la Fauvette à tête noire ou encore la Mésange bleue nichent régulièrement dans les haies et nichoirs. La haie épineuse est le lieu de rassemblement d'un clan de moineaux domestiques. Deux vieux fruitiers sont fréquentés par le Pic épeiche, le Grimpereau des jar-

-dins et tout un cortège de passereaux communs. Il est vrai que le RAVeL, voisin de mon jardin, est pourvoyeur en la matière. L'écureuil roux qui y a élu domicile pousse parfois une petite pointe jusque chez moi, comme le discret hérisson à la recherche d'un tas de bois pour se cacher. Enfin, les premières libellules de l'année survolent la mare à la recherche de proies et de partenaires, tandis que, sous l'eau, les

tritons alpestres se rassemblent pour entamer leurs parades nuptiales.

En réalité, une multitude insoupçonnée d'espèces habitent ou visitent mon petit lopin de terre. En cette période de confinement, profiter de toutes ces couleurs et parfums, de tous ces bourdonnements et piaillements, apportent apaisement et bonheur simple. Mon jardin est petit, au cœur d'une région très peuplée. Il n'a d'autre prétention que me permettre de m'évader le temps d'une pause. Et modestement, à son échelle, il privilégie cette biodiversité dont nous faisons tous partie, dont nous dépendons

beaucoup plus que nous y pensons. Bien entendu nos réserves naturelles sont d'une importance capitale. Elles abritent les habitats et les espèces les plus vulnérables. Nous y retournerons évidemment dès que possible. A côté de cela, chacun peut intervenir à son niveau, dans son propre jardin, sur son propre balcon. Ne pas y prêter attention, c'est renoncer à un énorme plaisir. C'est aussi risquer de voir disparaître un jour des espèces communes, laissant un monde bien triste et monotone. Je vous souhaite à tous de belles observations.

| Yves Carlier



BetterStreet : une application à découvrir



Avec le début du confinement et la fermeture des parcs à conteneurs, s'est rapidement posée la question des dépôts sauvages dans les réserves. On risquait d'être rapidement débordés, surtout sans pouvoir nous-mêmes les évacuer faute de possibilité de les ramasser et d'endroits pour les déposer.

J'ai donc fait une petite recherche sur Internet et je suis tombé sur une application appelée **BetterStreet**. Il s'agit en fait d'une page web (betterstreet.org) et une d'application GSM correspondante (qui n'a pas l'air de trop bien fonctionner à cause de problèmes GPS).

Sur cette page, on peut signaler et localiser une série de problèmes sur et autour des voiries (éclairage, nids de poule, dépôts clandestins,...) en y ajoutant des photos.

Certaines communes y sont abonnées (et vous avez alors un suivi de votre signalement), d'autres visiblement pas, mais l'info leur est quand même communiquée par e-mail.

A priori ça fonctionne seulement pour des terrains communaux, mais on n'est jamais bien loin d'une rue chez nous. J'ai pu la tester en début de période de confinement pour la réserve de Thieu et la commune du Roeulx s'est montrée bien réactive sur le sujet. Le dépôt a été enlevé dans la semaine et un e-mail vous est envoyé à chaque étape de la procédure. Malheureusement toutes les communes ne sont sûrement pas aussi réactives.

Finalement avec l'interdiction de circuler sans impératifs essentiels et puis la ré-ouverture progressive des parcs à conteneurs, le pire a sans doute pu être évité. Néanmoins cette application pourrait quand même nous rendre de bons services en nous faisant gagner un peu de temps dans ce lourd problème des dépôts sauvages.

| Vincent Swinnen

CARRÉMENT BON

CARRÉMENT BIO

Les Folies Maraichères

0478/51.68.22

Produits issus de
l'agriculture biologique

Commande sur notre
e-boutique

Livraison à domicile ou
point de dépôt

Vente sur marché
Mons - dimanche matin

www.foliesmaraicheres.be

Contrôle et certification BE-BIO-01



Calendrier des gestions, sorties nature

RESTRICTIONS DUES AU CORONAVIRUS

TOUTES LES ACTIVITES NATAGORA SONT SUSPENDUES JUSQU'AU 30 JUIN AU MOINS.
Plus d'infos sur natagora.be/coronavirus



Belle Dame ©Vincent Swinnen

**AU COEUR DE L'IMAGE
RAPPROCHEZ-VOUS DES MERVEILLES
DE LA NATURE**

PHOTO FLAMENG

IMPRESSIONS ET AGRANDISSEMENTS

Photos ^{3mm} sur Alu-Dibond Photos sur toiles

APPAREILS NUMÉRIQUES HYBRIDES ET RÉFLEX

Créativité, photos experts ou professionnelles,
macro-photo et téléobjectif
NIKON - CANON - SONY - PANASONIC - FUJI

JUMELLES ET LUNETTES TERRESTRES

Un vaste choix pour la meilleure observation

24, rue d'Ath - 7330 Saint-Ghislain
Tél.: 065/784.486
E-mail: contact@photoflameng.com

www.photoflameng.com

Vente - service après-vente
toutes marques

Bruno Ladeuze

Matériel pour espace verts

Agent agréé :

Stihl - Kubota - Ariens

Toro - Viking

Chaussée de Maubeuge, 37 ASQUILLIES

Tél : 065/36.36.67 Fax : 065/33.47.12

Visites - Stages - Formations CRIE

Les activités ci-dessous ne sont données qu'à titre indicatif, sous réserve des mesures prises par le Gouvernement et/ou selon décisions générales au niveau de Natagora. Veuillez vérifier leur maintien sur : www.natagora.be/crieharchies ou sur la page Facebook « CRIE d'Harchies » et en cas de doute contacter directement l'organisateur.

CRIE d'Harchies - Rue des Préaux 5, 7321 Harchies — Inscription obligatoire via crieharchies.fikket.com ou 069 58 11 72

Juillet

STAGE - LA NATURE MÊME PAS PEUR !

Les enfants découvrent et appréhendent la nature abondante et avoisinante au CRIE d'Harchies.

Date : du mercredi 1 juillet au vendredi 3 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 45€

CAMP NATURE

Durant toute une semaine, nous partons à la découverte de la nature par la créativité et le jeu, de jour. De jour comme de nuit. De chouettes moments à vivre en perspective. Logement en gîte à la lisière des bois.

Date : du lundi 6 au vendredi 10 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie jusque 18h)

Lieu : Relais du Fayt, Grandglise **Public :** 8 à 12 ans

Prix : 160€ pour un enfant, 140€ pour le deuxième

STAGE - LES ENFANTS DES BOIS

Un stage pour vivre une aventure dans les bois, cuisiner au feu de bois, construire des cabanes, dessiner avec les arbres, s'amuser et s'émerveiller.

Date : du lundi 24 août au vendredi 28 août

Horaire : 9h à 16h (garderie 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 80€

STAGE - ARTISTES EN HERBE

Les Marais d'Harchies sont prêts à accueillir les artistes en herbe : peintures et impressions végétales, sculptures, Land'art... de quoi nourrir la créativité et l'imagination.

Date : du lundi 13 au vendredi 17 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 8 à 11 ans **Prix :** 80€

STAGE - PETITS ARTISTES DE LA NATURE

Viens découvrir les animaux des marais en t'amusant et en réalisant des activités manuelles d'éveil et de nature (cuisine, dessin, modelage, bricolage ...) viens y mettre ta patte !

Date : du lundi 13 au vendredi 17 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 80€

STAGE - LA NATURE, JE VAIS LE FAIRE TOUT SEUL !

3 demi-journées d'immersion sensorielle pour appréhender le monde des animaux qui volent, nagent et marchent et des plantes qui puent, pètent, et piquent !

Date : du mercredi 22 juillet au vendredi 24 juillet

Horaire : 9h à 13h (garderie de 8h30 à 13h30)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 4 à 5 ans **Prix :** 30€

STAGE - TOUS LES ÉLÉMENTS SONT DANS LA NATURE

Participez à des expériences, des ateliers créatifs, éco-responsables autour de la nature, le tout dans une ambiance ludique !

Date : du lundi 27 au vendredi 31 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 8 à 11 ans **Prix :** 80€

STAGE - A LA DÉCOUVERTE DES NUTONS...

Ouvre grand tes yeux, tes oreilles et tes mains. Viens avec nous partager les secrets de ces petits êtres mystérieux !

Date : du lundi 27 au vendredi 31 juillet

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 80€

Août

STAGE - VOYAGE AU PAYS DES BESTIOLES

Rétrécissons-nous pour voir de plus près les étranges bestioles qui peuplent le jardin et les marais !

Date : du lundi 3 au vendredi 7 août

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 80€

STAGE - AVENTURES NATURES

Tous aux Marais d'Harchies ! Pour explorer, jouer, faire du feu, bricoler, cuisiner des plantes sauvages, cultiver la bonne humeur...

Date : du lundi 10 au vendredi 14 août

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 5 à 7 ans **Prix :** 80€

STAGE - SPORT NATURE EN IMMERSION ANGLAIS

Passer une semaine en immersion au travers d'activités sportives (nautiques, vélo, pêche, geocaching, "escape game") et d'apprentissage ludique de la langue anglaise.

Date : du lundi 10 au vendredi 14 août

Horaire : 9h à 16h (garderie de 8h à 17h)

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** 12 à 15 ans **Prix :** 80€

Prérequis : minimum 1 année scolaire d'anglais et amener un vélo en état de rouler.

BALADE FAMILIALE À LA DÉCOUVERTE DU MONDE PASSIONNANT DES ARAIGNÉES

Date : Samedi 22 août **Horaire :** 9h30 à 13h

Lieu : CRIE d'Harchies **Public :** Pour les familles, enfants à partir de 10 ans **Prix :** 5€

STAGE - LES INDIENS D'AMÉRIQUE

Feu, tipi, cuisine, découvertes, parcours et apprentissage. Revivez l'aventure à la façon des indiens d'Amérique !

Date : Lundi 24 au vendredi 28 août **Horaire :** 9h à 16h (garderie de 8h à 17h) **Lieu :** Ecole Sainte-Union de Kain

- section maternelle **Public :** 6 à 9 ans **Prix :** 80€

Espace Tilou

Pascal Dupriez (0477 61 44 23)
hommenaturemons@yahoo.fr

Réserve Ronveaux

Xavier Simon (065 33 85 20)

Les Prés du Village

Antonio D'Arienzo (antonio.dariento@gmail.com)
Jean-François Godeau (0472 94 48 47)

Réserve de Ghlin

Michel Huart (065 35 55 08)
mich.huart@gmail.com

Les Marionville

Pierre Anrys (065 73 01 39)
Pierre.Anrys@skynet.be

Prés de Grand Rieu

Pierre Anrys (065 73 01 39)
Pierre.Anrys@skynet.be

Les Préalles

Cyril Verzele (0472 35 40 80)
cyril_verzele@hotmail.com

Marais de Montroeuil

Louis Wielant (065 79 19 58)
louis.wielant@gmail.com

Réserve de Thieu

Mandy Marchi (0498 54 36 58)
armandomarchi1@gmail.com

Marais d'Harchies

Vincent Swinnen (0496 81 49 90)
vincent.swinnen@natagora.be

CRIE d'Harchies

Chemin des Préaux, 5 - 7321 Harchies
(069 58 11 72) fax : 069 58 11 72
crie.harchies@natagora.be

Grande Honnelle

Benoît Tonin (0476 49 53 16)

Réserve du Rivage

Matthias Gosselin (0476/38.53.07)
gosselinmatthias@gmail.com

Marcasse et alentours

Yves Carlier (065 78 08 60)
carlier.yves60@yahoo.fr
http://marcasse.blogspot.com

Terril Frédéric

Anne-Marie Pichel (0498 25 45 18)
pichel.am@skynet.be
http://terril-frederic.blogspot.com

Les Réserves Naturelles dans la "Vallée de la Haine"



NATAGORA - RÉGIONALE CENTRE OUEST HAINAUT

Notre régionale couvre un territoire composé des entités de La Louvière, Le Roelux, Lens, Jurbise, Mons, Quévy, Frameries, Quaregnon, Saint-Ghislain, Boussu, Colfontaine, Dour, Honnelles, Quiévrain, Hensies, Bernissart, Péruwelz, Beloeil.

Page web

www.natagora.be/centreouesthainaut

Page Facebook

groupe "Natagora_Centre-Ouest-Hainaut"

Président

Antonio d'Arienzo - antonio.dariento@gmail.com (0471 24 14 06)

Secrétaire

Daniel Debacker - debacker.dani added@gmail.com

Trésorière

Juliette Delaunois - juliette.delaunois@gmail.com

Editeur responsable et relais régional

Vincent Swinnen - vincent.swinnen@natagora.be (065 75 54 75)

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Yves Carlier, Vincent Swinnen

Mise en page : Justine Gosselin (gosselin.justine@gmail.com)